

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 105 (1960)  
**Heft:** 6

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

réserve que le message du Conseil fédéral ait paru assez tôt et que les sections aient eu le loisir d'examiner sérieusement cet important problème pour définir leur position.

Le Comité central a en outre décidé de proposer à une future assemblée de délégués que la direction de la SSO soit transférée pour la période 1961-1964 à la Société des officiers du canton de Berne. Le président central actuel est le colonel P. Glasson, de Fribourg.

---

## Bibliographie

### Les livres

**Grandeur de l'armée — Rôle moral de l'officier**, par le colonel Roger Malcor. — La Colombe. — Editions du Vieux Colombier. Paris, 1958.

Le livre de Malcor vient à son heure, pour rappeler que si les principes de l'art de commander restent constants, il est indispensable d'y revenir toujours et encore.

« Le malaise » en particulier de l'armée française, qui ne date certes pas d'hier, donne à l'auteur l'occasion, par le récit toujours vivant et particulièrement *humain* des premières et dernières années de la guerre 1914-1918, de revenir sans cesse sur le problème des rapports constants entre le combattant et son « commandant » et de montrer que ces problèmes demeurent permanents.

Le corps des officiers formé pour la revanche était souvent remarquable et la disparition de milliers de chefs a saigné notre voisine en la privant d'une élite. A cette ponction est venu s'ajouter le creusement d'un fossé toujours plus large entre l'armée et une opinion, parfois indifférente, souvent hostile et soumise à toutes les pressions et toutes les influences du matérialisme, encouragée et entretenue dans son erreur par le poison savamment distillé par l'idéologie nihiliste de la guerre psychologique.

Ce panorama d'une époque glorieuse, le chapelet de ces souvenirs et de ces *exemples* bien venus, veulent donc réveiller dans la conscience de la génération actuelle des chefs, jeunes et moins jeunes, le sens de la fidélité à un idéal indispensable pour ressouder en un bloc solide les rapports de confiance entre l'Etat et l'armée et la nation, les cadres et la troupe.

Vy